

## Décadence.

Les commerçants se barricadent  
Des hordes de barbares débarquent  
Dans les rues de Paris, la débandade  
Sous l'œil impuissant des énarques,  
La République vole en éclats  
La terreur se lit dans les regards  
Du monde d'avant, on sonne le glas  
La France saigne sur les boulevards,

*Et moi, j' voulais juste t' offrir des fleurs  
Au coin de cette rue qui s' enflamme  
J' rêvais que nos lèvres s' effleurent  
J' t' aurais même déclaré ma flamme,  
À la place, j' ai pris mes jambes à mon cou  
Que voulez-vous, j' avais peur des coups  
J' l' avoue, J' n' ai jamais été un casse-cou  
Pardon mon amour, qui sont tous ces fous ?*

À la place du cœur, ils ont une hache  
Derrière leurs masques, une bande de minus  
Tristes sires dont la haine est le hasch  
Hashtag #Je casse tout, on s' fout du virus,  
Embraser la capitale, c' est capital  
Presque vital sauf quand ils détaient  
Avec leur butin arraché qu' ils étalent  
Ils font la une des journaux, c' est crucial !

*Et moi, j' voulais juste t' offrir des fleurs  
Au coin de cette rue qui s' enflamme  
J' rêvais que nos lèvres s' effleurent  
J' t' aurais même déclaré ma flamme,  
À la place, j' ai pris mes jambes à mon cou  
Que voulez-vous, j' avais peur des coups  
J' l' avoue, J' n' ai jamais été un casse-cou  
Pardon mon amour, qui sont tous ces fous ?*

Les policiers pris pour cible vacillent  
Sous les jets des projectiles, ils résistent  
Certains tombent comme des quilles  
Mon Dieu, que tout cela est triste !  
Contre les blacks blocs, ils font bloc  
Mais les "Dark Vador " en transe débloquent  
Ils repartent à l' assaut sans équivoque  
Comme des robots, oh ! funeste époque !

*Et moi, j' voulais juste t' offrir des fleurs  
Au coin de cette rue qui s' enflamme  
J' rêvais que nos lèvres s' effleurent  
J' t' aurais même déclaré ma flamme,  
À la place, j' ai pris mes jambes à mon cou  
Que voulez-vous, j' avais peur des coups  
J' l' avoue, J' n' ai jamais été un casse-cou  
Pardon mon amour, qui sont tous ces fous ?*

*Et moi, j' voulais juste t' offrir des fleurs  
Au coin de cette rue qui s' enflamme  
Je rêvais que nos lèvres s' effleurent  
J' t' aurais même déclaré ma flamme,  
À la place, j' ai pris mes jambes à mon cou  
Que voulez-vous, j' avais peur des coups  
J' l' avoue, j' n' ai jamais été un casse-cou  
Pardon mon amour, qui sont tous ces fous ?*

*Tous ces fous ? Tous ces fous ?*

Paroles : Jean-Michel Bartnicki  
Composition : Renaud Vidal